

L'économie circulaire appliquée au secteur textile

ETAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES

RAPPORT - JUIN 2022

SOMMAIRE

Editorial	p.3
Pourquoi une économie circulaire du secteur textile ?	p.4
Des opportunités circulaires tout au long de la chaîne de valeur	p.7
• Approvisionnement durable • Éco-conception • Economie de la fonctionnalité • Consommation responsable • Allongement de la durée d'usage • Tri et collecte • Revalorisation et recyclage	
Conclusion	p.24
Et demain ?	p.25
Bibliographie	p.26
A propos	p.27

EDITORIAL

Le 24 avril 2013, la catastrophe de l'effondrement du Rana Plaza au Bangladesh a mis en lumière les conditions de production déplorables de l'industrie textile. Mondialement médiatisé, cet événement a constitué un premier pas dans l'éveil des consciences des consommateurs sur les impacts sociaux de ce secteur.

Au-delà du facteur humain, les activités liées au textile ont des conséquences dramatiques sur l'environnement. Le textile représente 2 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre et se classe parmi les industries les plus polluantes de la planète, devant l'industrie maritime et l'aviation.

Caractérisé par une chaîne de valeur complexe, le cycle de vie des matières textiles, de leur fabrication à leur fin de vie, est aujourd'hui fondé sur un modèle linéaire : une extraction de ressources en continu, une phase d'utilisation toujours plus courte et une quasi absence de revalorisation des matières en fin de vie. Un modèle qui participe à renforcer les externalités négatives de ce secteur, tant sur les Hommes que sur la planète.

A travers ce rapport, Circul'R s'est attaché à rendre compte des impacts environnementaux de l'industrie textile pour souligner les limites de cette approche linéaire. Dans la continuité de son engagement à accélérer la transition vers une économie circulaire et en tant qu'agrégateur d'un écosystème de plus de 1 000 porteurs de solutions, Circul'R a souhaité mettre en avant des projets concrets qui ont fait leur preuve pour démontrer qu'une transformation en profondeur de l'industrie textile est possible.

Un grand merci à l'ensemble de l'équipe pour ses contributions et plus particulièrement à Salomé Rodet, Eva Grandemange, Olivier Gaumont et Tissa Smaghe, consultants en économie circulaire, Sara Bonnet, directrice de la communication, Raphaël Masvigner, co-fondateur, et Kevin Chen, directeur conseil.

POURQUOI UNE ÉCONOMIE CIRCULAIRE DU SECTEUR TEXTILE ?

Le secteur des matières textiles a de nombreuses applications : allant de l'habillement, au linge de maison, en passant par la santé, les équipements de protection individuelle, l'aéronautique, le secteur du bâtiment, ou encore celui des emballages.

En Europe, l'habillement représente 81 % de la consommation en matières textiles [1]. Une consommation qui ne cesse de croître : la production de vêtements a presque doublé au cours des 15 dernières années. Dans le même temps, le nombre de fois où un vêtement est porté avant d'être jeté a diminué de 36 % [2].

Ce phénomène va de pair avec l'émergence de la fast-fashion. Une tendance caractérisée par la production de vêtements de moindre qualité, considérés comme jetables et dont les collections se renouvellent frénétiquement. Historiquement de 2 par an, le cycle de renouvellement des collections peut désormais atteindre 52 collections par an chez certaines marques de fast-fashion.

Une pratique qui n'est pas sans conséquences sociales et environnementales.

Chaque année, l'industrie de la Mode c'est :



1,2 milliard de tonnes de GES générées [3]

Soit 2 % des émissions globales, ou l'impact annuel moyen de 240 millions de Français. Si rien ne change, la mode devrait représenter 26 % des émissions globales de gaz à effet de serre en 2050. [4]



4 % des ressources mondiales en eau potable utilisées

Le textile est le 3ème secteur consommateur d'eau dans le monde, après la culture de blé et de riz. On estime que 20 % de la pollution d'eau douce dans le monde est liée au traitement et à la teinture des textiles.



600 000 tonnes de textiles commercialisées

Soit 60 fois le poids de la Tour Eiffel. Une production qui a doublé entre 2010 et 2014 et qui affiche un chiffre d'affaires annuel de 2 400 milliards de dollars. [5]



40 000 tonnes de fibres synthétiques rejetées

Soit l'équivalent de 70 Airbus A380 qui finiraient dans les océans chaque année. Le lavage en machine de 5kg de textile synthétique relâche environ 6 millions de microfibres qui terminent leur course dans les océans. [6]

Sans oublier les impacts sociaux...

Les catastrophes comme l'effondrement du Rana Plaza en 2013 ou les récentes révélations sur le traitement de la minorité ouïghoure en Chine ont permis de donner à voir les conditions de travail dramatiques auxquelles sont soumis les travailleurs de l'industrie textile.

Avec un chiffre d'affaires de 241 milliards d'euros en 2021 [7], le secteur de l'habillement est un secteur économiquement très important en Europe. Il pourrait ainsi jouer un rôle significatif dans l'économie circulaire, notamment avec les 5,8 millions de tonnes de textiles jetées chaque année en Europe [8] dont, moins de 1% des matériaux sont actuellement recyclés en nouveaux vêtements [9].

De façon générale, ces dernières années ne cessent de démontrer la fragilité et la vulnérabilité des chaînes d'approvisionnement mondiales. La pandémie de COVID-19 a mis des millions de travailleurs en danger, en dépendance directe avec les décisions opérationnelles des grands groupes qui n'ont que peu de visibilité sur l'extrême amont de leurs chaînes de valeurs. L'attaque militaire russe contre l'Ukraine a quant à elle des conséquences directes sur l'augmentation des prix de l'énergie et sur la sécurité de l'approvisionnement en matières premières, notamment sur les segments exportateurs de l'industrie textile.

“La consommation de textiles au niveau européen représente la quatrième principale source d'impact sur l'environnement et le changement climatique, après l'alimentation, le logement et les transports” - Commission Européenne

Ces défis appellent des solutions plus systémiques. Le plan d'action 2020 pour l'économie circulaire et la mise à jour 2021 de la stratégie industrielle de l'Union Européenne identifient le textile comme une chaîne de valeur de produits clés ayant un besoin urgent et un fort potentiel pour la transition vers une production, une consommation et des modèles commerciaux durables et circulaires.

DES OPPORTUNITÉS CIRCULAIRES TOUT AU LONG DE LA CHAÎNE DE VALEUR

Les principaux facteurs d'impact social et environnemental de la chaîne de valeur du textile tiennent à son caractère linéaire : une extraction de ressources en continue, une phase d'utilisation toujours plus courte et très peu de revalorisation en fin de vie. Un modèle qui n'est pas durable et qui ne permettra pas de soutenir nos besoins en matière textiles sur le long terme.

Approvisionnement

En amont, produire toujours plus de fibres appelle à recourir à des cultures et élevages toujours plus intensifs, ou à s'orienter vers des fibres synthétiques fabriquées principalement à partir de ressources fossiles.

Le coton est la première culture consommatrice de pesticides et d'eau au monde : la production d'un t-shirt équivaut à 70 douches.

Fabrication

La fabrication de produits textiles entraîne par ailleurs de forts impacts sociaux et environnementaux : l'utilisation incontrôlée de produits chimiques pèse sur les milieux naturels, la santé des travailleurs et les écosystèmes locaux.

20 % de la pollution des eaux dans le monde serait imputable à la teinture et au traitement des textiles.

Utilisation

En aval, la phase d'utilisation des produits textiles nécessite des lavages fréquents en machine, étape fortement consommatrice en eau et polluante, via la dispersion de microfibres à chaque lavage.

12 000 L d'eau sont consommés par an dans un foyer de 4 personnes en France pour le lavage en machine, soit l'équivalent de ce qu'une personne boit en 12 ans.

Fin de vie

En bout de chaîne, la grande majorité de tous ces vêtements, portés de moins en moins longtemps, finit en décharge ou est incinérée, alors même qu'une grande partie d'entre eux pourrait être recyclée ou réutilisée.

En Europe, 4 millions de tonnes de déchets textiles sont abandonnés ou jetés chaque année. Dans 80 % des cas, ceux-ci finissent dans les ordures ménagères, c'est-à-dire enfouis en décharge ou incinérés.

En intégrant un modèle d'économie circulaire au fonctionnement de l'industrie textile, il est possible de transformer ces points d'attentions découlant du caractère linéaire de la chaîne de valeur en opportunités, et ainsi de concilier la minimisation des impacts environnementaux et sociaux du secteur avec la création de valeur indispensable au développement économique.

Le Green Deal européen (2019), l'PAEC, le Plan d'action pour l'économie circulaire (2020) et la Stratégie industrielle pour l'Europe (2020) ont identifié le textile comme un secteur prioritaire dans lequel l'UE pourrait ouvrir la voie à une économie circulaire neutre en carbone. Le 30 mars 2022, la Commission Européenne a proposé une feuille de route stratégique qui va dans ce sens :

“D’ici 2030, les produits textiles mis sur le marché de l’UE sont durables et recyclables, en grande partie composés de fibres recyclées, exempts de substances dangereuses et produits dans le respect des droits sociaux et de l’environnement. Les consommateurs profitent plus longtemps de textiles de haute qualité et abordables, la fast fashion n’est plus à la mode et les services de réutilisation et de réparation économiquement rentables sont largement disponibles. Dans un secteur textile compétitif, résilient et innovant, les producteurs assument la responsabilité de leurs produits tout au long de la chaîne de valeur, y compris lorsqu’ils deviennent des déchets. L’écosystème circulaire du textile est florissant, porté par des capacités suffisantes de recyclage innovant de fibre à fibre, tandis que l’incinération et la mise en décharge des textiles sont réduites au minimum.” - Commission Européenne

Les 5 étapes clés de l'économie circulaire





1. MIEUX S'APPROVISIONNER

97 % des fibres textiles utilisées aujourd'hui proviennent de matières premières vierges [17]

La raréfaction des ressources impose aux acteurs économiques de repenser et rationaliser leurs modes d'approvisionnement. L'approvisionnement durable consiste à adopter un mode d'exploitation, d'extraction et d'achat des ressources responsable qui limite les rebuts d'exploitation et l'impact sur l'environnement.

Comment aller vers un approvisionnement durable ?

- **Sélectionner des matières premières recyclées** ou renouvelables pour limiter le recours aux ressources finies.
- **Privilégier des fibres durables**, issues de l'agriculture régénératrice afin de participer à la régénération de la santé des sols.
- **Favoriser la traçabilité et la transparence** des opérations de production sur l'ensemble de la filière, notamment via l'usage de nouvelles technologies permettant la création d'un passeport produit l'accompagnant tout au long de son cycle de vie. La traçabilité est un enjeu à intégrer dans le cahier des charges envoyé aux fournisseurs, ainsi qu'un sujet d'accompagnement et de sensibilisation tout au long de la chaîne de production.

Des exemples de solutions qui font déjà la différence :

De nombreux labels permettent aujourd'hui de faire des choix éclairés en termes de matières premières :



Les initiatives à connaître :

PATAGONIA, s'engage en faveur de **l'agriculture biologique régénératrice** et a contribué à l'établissement de la certification *Regenerative Organic*. Celle-ci recouvre des exigences rigoureuses en matière de santé des sols, d'aménagement des terres, de bien-être des animaux et de rémunérations pour les exploitants et travailleurs agricoles.



RECYCLE, la plateforme lancée par Refashion qui permet d'identifier des matières recyclées partout en France.



NONA SOURCE, une société d'upcycling qui revend les chutes de production des Maisons LVMH.



MI TERRO, une entreprise qui transforme la caséine, protéine de lait, en fibres pour l'industrie textile.



2. MIEUX PRODUIRE

80 % de l'impact d'un produit peut être réduit dès sa phase de conception [18]

L'ADEME définit l'éco-conception comme une démarche créative, source d'innovation et de différenciation, qui constitue une approche positive de l'environnement et un levier de création de valeur. L'éco-conception vise, dès la conception, à prendre en compte l'ensemble du cycle de vie du produit textile afin de minimiser les impacts environnementaux et sociaux à chacune des étapes.

Comment aller vers des modes de production soutenables ?

- **Anticiper les opportunités de nouvelles vies** post usage des produits (réemploi, réparation, recyclage, upcycling...), en repensant la composition, en optant pour des produits mono-matières ou des mélanges facilement recyclables et en supprimant tout perturbateur de recyclage.
- **Optimiser la découpe d'un patron zéro déchet** afin de minimiser les surplus de tissus non exploités et chutes de production.
- **Concevoir une production en flux tendus**, sur-commande ou co-créeée avec l'utilisateur final, afin d'éviter tout invendu dont la destruction est interdite par la loi AGECE depuis le 31 décembre 2021.
- **Développer de nouvelles pratiques de transformation** qui favorisent la réduction de la consommation en eau, en énergies et en substances chimiques, notamment lors de la phase de traitement et de teinture des textiles, étape particulièrement polluante de leur cycle de vie.
- **Imaginer des procédés logistique durables**, notamment concernant le transport des vêtements (packaging, cintres, plastiques à usage unique, etc.). Chaque année 180 milliards de polybags sont produits pour l'industrie de la mode et seulement 15% sont recyclés. [10]
- **Respecter des conditions de travail acceptables**, alignées à la Déclaration Universelle des droits de l'Homme, garantissant ainsi la sécurité, la santé et un salaire minimum vital aux travailleurs.

Les initiatives à connaître :

REFASHION, éco-organisme de la filière textile et sa plateforme Eco design ont pour objectif d'informer et d'accompagner les marques de textiles à relever le défi de l'éco-conception.



DYECOO, un procédé industriel qui remplace l'utilisation de l'eau par du CO₂.



PILI BIO, des colorants et des pigments durables conçus à partir de bactéries.



JULES, en 2019, la marque a économisé 520 tonnes de matières vierges en s'engageant à produire moins et mieux.



3. MIEUX CONSOMMER

a. Consommation Responsable

80 % des Français affirment qu'ils sont attentifs aux critères de durabilité lorsqu'ils achètent un vêtement [19]

La consommation responsable est un mode de consommation qui prend en compte les critères du développement durable. Celle-ci doit être à la fois respectueuse de l'environnement, bénéfique pour l'économie (notamment locale), bonne pour la santé, mais aussi positive pour la société. C'est par ailleurs une consommation fondée sur la sobriété et la limitation du gaspillage : on estime que chaque français achète près de 10 kg de textiles et chaussures chaque année alors que 68 % de notre garde-robe n'a jamais été portée dans les 12 derniers mois.

Comment encourager une consommation plus responsable ?

- **Limitier au maximum les gaspillages et la pollution associée** en permettant aux consommateurs de faire durer les produits achetés le plus longtemps possible.
- **Sensibiliser les consommateurs aux impacts** environnementaux et sociaux des produits qu'ils choisissent d'acheter et leur permettre d'avoir accès à une information prenant en compte des critères réfléchis, cohérents et globaux – sur l'ensemble du cycle de vie – suivant un référentiel validé et uniformisé.
- **Répondre aux exigences de l’Affichage environnemental**, un outil introduit par la loi Climat et Résilience et encadré par l'ADEME permettant d'afficher sur un produit textile une note selon sa performance environnementale globale sur l'ensemble de son cycle de vie. En 2023, l'affichage environnemental deviendra obligatoire en France pour tous les produits textiles d'habillement ainsi que les chaussures.
- **Lutter efficacement contre le greenwashing** en dénonçant les messages de communication qui simulent des engagement environnementaux.

Les initiatives à connaître :

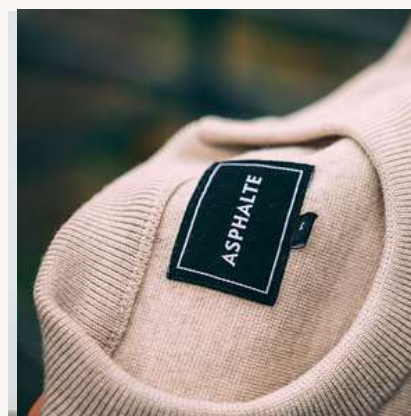
FAIRLY MADE, favorise la transparence et la traçabilité des chaînes de valeurs textile, en analysant à la fois les critères environnementaux (méthodologie de l'ACV - analyse du cycle de vie) et sociaux du produit textile. Un QR code contenant toutes ces informations suit alors le produit tout au long de son cycle de vie, favorisant sa gestion optimisée jusqu'en bout de chaîne.



1803, propose des produits consignés, 100% recyclables, fabriqués localement (max 1083 km!) à partir de polyester recyclé.



LOOM, encourage de consommer (beaucoup) moins, avec une politique 0 pub, 0 promo, et 0 collection.



ASPHALTE, prône une garde robe minimaliste et de haute qualité, et produit les articles sur pré-commande uniquement.



3. MIEUX CONSOMMER

b. Économie de la fonctionnalité

1,85 Mds \$

C'est le poids du marché mondial des vêtements de location en ligne qui devrait être atteint d'ici 2023 [11]

L'économie de la fonctionnalité privilégie l'usage à la possession et tend à vendre des services liés aux produits plutôt que les produits eux-mêmes. C'est une nouvelle relation entre l'offre et la demande qui va au-delà de la simple vente de biens. La contractualisation repose sur les effets utiles du bien et non sur le bien lui-même [12].

Quels enjeux derrière l'économie de la fonctionnalité ?

- **Adopter une nouvelle façon de consommer** sans propriété des biens
- **Multiplier les usages et les utilisateurs** pour maximiser le nombre de fois où un vêtement est porté
- **Inciter la production de biens de qualité** et le réflexe de réparation par le producteur qui a dans un modèle d'économie de la fonctionnalité tout intérêt à ce que le bien puisse fournir de nombreuses fois son "effet utile".
- **Favoriser l'accessibilité** de vêtements de qualité supérieure à la grande consommation.

Data Bridge Market Research a évalué le marché mondial de la location de vêtements en ligne à 1,013 milliards de dollars en 2017 et prédit qu'il devrait atteindre 1,856 milliards de dollars d'ici 2023, soit une croissance annuelle moyenne de 10,6%.

Les initiatives à connaître :

PICTURE ORGANIC CLOTHING propose une offre de location de vêtements de ski en collaboration avec la startup Lizée qui accompagne les marques dans le lancement, la gestion et le développement de leurs offres de location. Son objectif ? Réduire de moitié la fabrication des biens à l'horizon 2040.



MUD JEANS, des jeans durables en échange d'un abonnement mensuel.



TALE ME, un site de location de vêtements pour les enfants de 3 mois à 3 ans.



HIPLI, propose un emballage e-commerce réutilisable jusqu'à 100 fois pour limiter l'impact des achats en ligne.



3. MIEUX CONSOMMER

c. Allongement de la durée d'usage

79 %

des Français considèrent que les marques ont un rôle à jouer dans la revente de biens de seconde main [20]

L'allongement de la durée d'usage par le consommateur peut se faire au travers de la réparation, de l'achat/vente d'occasion, ou encore du don dans le cadre du réemploi (même utilisation) ou de la réutilisation (utilisation différente).

Pour le réemploi de vêtements, il faut distinguer les trocs maison sans intermédiaire des structures avec intermédiaires. Ces derniers peuvent être soit des acteurs de l'ESS (recycleries ou associations caritatives tels que Emmaüs), ou bien des acteurs de l'économie conventionnelle (dépôts-ventes on ou off-line, revendeurs ou brocanteurs tels que Vinted, Vestiaire Collective, etc ..).

Au delà de la location et de la seconde main, quelques bonnes pratiques à garder en tête pour allonger la durée d'usage de nos vêtements:

- **Limiter leur renouvellement** pour diminuer le besoin en production et contribuer ainsi à la préservation des ressources et à la réduction des déchets.
- **Prendre soin et entretenir ses produits** afin d'en limiter les dommages et les besoins en réparation ou remplacement.
- **Apprendre à réparer ses produits** abîmés afin de prolonger leur durée de vie au maximum.

L'allongement de la durée d'usage ne doit pas être dissociée d'une démarche globale de consommation responsable : acheter moins, mieux, utile et local.

Les initiatives à connaître :

LES RÉPARABLES, propose un service de réparation de vêtement à destination des particuliers et des professionnels dans son atelier de couture basé en France.

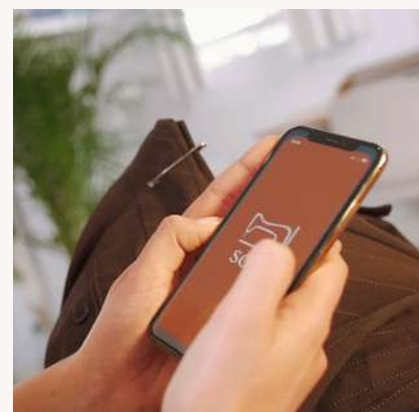
Sa mission : rendre les vêtements durables, lutter contre la surconsommation et réduire l'impact négatif de l'industrie textile sur l'environnement.



THE NORTH FACE RENEWED, une collection de vêtements d'extérieur d'occasion restaurés à l'état neuf et proposés à un prix réduit.



CHANGER DE MAIN, l'initiative de Petit Bateau qui mêle plateforme en ligne et corners pour la vente d'articles de 2ème main.



SOJO, permet de réparer ou retoucher ses vêtements grâce à une mise en relation avec des couturiers locaux et un service de collecte et de livraison.



4. TRIER & COLLECTER

62 %

de nos vêtements finissent dans nos déchets classiques au lieu d'être triés pour être revalorisés [21]

La collecte et le tri est une étape essentielle du cycle de vie des produits textile. Celle-ci permet une revalorisation optimisée : soit le produit textile est revendable sur le marché de la seconde main, (ce qui représentent à peu près 60 % de la masse collectée, sa durée de vie est ainsi directement allongée) soit il est trop usé pour être porté à nouveau, il pourra ainsi être upcyclé (recyclé en de nouvelles pièces dont la valeur est supérieure), recyclé en circuit fermé, ou en dernier recours, downcyclé (en isolant ou en revêtement de terrain par exemple).

En France, afin d'accroître sensiblement les quantités collectées, soutenir durablement la filière et faire participer les metteurs sur le marché au coût du traitement de la fin de vie de leurs produits, une filière Responsabilité élargie du producteur (REP) relative aux produits textiles d'habillement, du linge de maison et des chaussures (TLC) destinés aux ménages a été créée en 2007. **Refashion** (anciennement Eco TLC), seul éco-organisme agréé aujourd'hui, a pour mission de pérenniser et de développer la filière de gestion de déchets de TLC (collecte, tri, et valorisation) en détournant notamment des flux conséquents de déchets de TLC des ordures ménagères résiduelles (OMR) et du traitement par élimination (stockage ou incinération). [13]

Comment lutter contre le gaspillage vestimentaire ?

- **Sensibiliser et accompagner les consommateurs** dans les bons gestes de tri.
- **Répondre à l'interdiction de détruire les invendus** non alimentaire (loi AGECE), qui vise à encourager l'optimisation de la gestion des stocks et les réflexions autour de la réutilisation.
- **Revaloriser les matériaux** en confectionnant des objets créatifs et détournés.

Les initiatives à connaître :

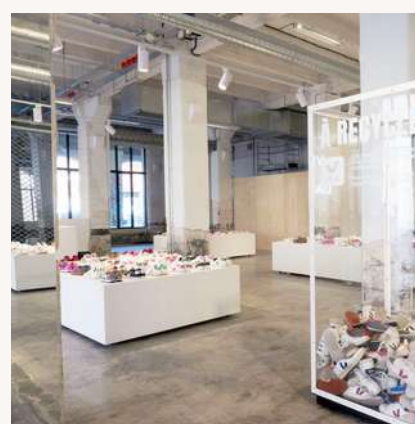
UMAINS est une plateforme de collecte d'invendus, de stocks dormants, de produits défectueux, de retours clients, d'EPI, ou d'emballages, dont toute la partie logistique est faite en partenariat avec des acteurs locaux du Handicap et de l'Insertion.



I:CO collecte des vêtements et chaussures usagés en magasin afin de leur donner une nouvelle vie.



MYSTERY permettra, lors du tri de produits multi-matériaux, l'identification des différentes fibres via des capteurs optiques multispectraux.



VEJA, un *take-back program* (collecte en magasin) pour collecter les chaussures usagées auprès des clients.



5. GÉRER LA NOUVELLE VIE

80 % des vêtements finissent enfouis ou incinérés en Europe [14]

Le recyclage consiste en toute opération de valorisation par laquelle les déchets sont retraités en substances, matières (MPR – Matières Premières de Recyclage) ou produits. Ces déchets deviennent ainsi de nouvelles ressources pouvant être utilisées de façon similaire à leur utilisation initiale ou à d'autres fins. Pour les déchets de fibres synthétiques, le **recyclage chimique** permet aujourd'hui de régénérer des fibres grâce à des procédés chimiques de dissolution (récupération des molécules) et de repolymérisation, et ainsi des opportunités de recyclage presque infinies.

L'upcycling ou surcyclage, consiste dans le secteur textile à collecter des vêtements et textiles de seconde main ou des tissus neufs « dormants » (fin de rouleaux, chutes de production, invendus, etc. ..) pour les modifier et leur donner une valeur ajoutée (esthétique ou d'usage). A l'inverse, le **downcycling** ou souscyclage, transforme un produit en un nouveau matériau de qualité ou « valeur » inférieure.

Pourquoi offrir une nouvelle vie aux produits textiles ?

- **Éviter l'extraction et la transformation inutiles** de matières premières vierges. Aujourd'hui, 97% des fibres textiles utilisées proviennent de matières premières vierges [17].
- **Sécuriser l'approvisionnement** en matières premières dans un contexte mondiale de raréfaction des ressources primaires.
- **Développer la résilience**, et réduire la consommation d'énergie, les émissions de gaz à effet de serre et les autres impacts environnementaux des filières industrielles.
- **Offrir de nouvelles opportunités d'emplois locaux**, en accompagnant à la montée en compétences et en développant la résilience et l'indépendance de la France face au recyclage de déchets textiles.

Les initiatives à connaître :

LA FÉDÉRATION DE LA MODE CIRCULAIRE, créée le 14 avril 2022, a pour ambition de faire évoluer le contexte réglementaire national pour bâtir une stratégie d'innovation sur le long terme pour la mode circulaire et le recyclage textile.



WORN AGAIN développe une technologie de recyclage chimique permettant de certifier la matière Cradle to Cradle.



ECOALF récupère les déchets plastique des océans pour en faire des fibres textiles.



FabBRICK fabrique des briques écolo et déco qui donnent une seconde vie aux déchets textiles.

CONCLUSION

Pour progresser vers plus de durabilité et de circularité dans le secteur textile, il convient de modifier en profondeur l'approche linéaire qui régit la façon dont les produits textiles sont actuellement conçus, produits, utilisés puis jetés.

En adoptant une approche durable dans l'utilisation des ressources, en repensant les façons de produire et de consommer, en reconsidérant les usages et la fin de vie des matériaux, une véritable transition du secteur textile vers une économie circulaire est possible. Une transformation en profondeur dont les externalités positives sont doubles : limiter l'impact de l'industrie textile sur le changement climatique et la pollution environnementale, tout en mettant fin aux atteintes faites aux droits de l'Homme tout au long de la chaîne de valeur.

Avec le lancement du Fashion PACT lors du G7 en 2019, les dirigeants de près d'un tiers du secteur de la mode ont amorcé un effort de collaboration en travaillant ensemble pour améliorer les performances de durabilité de l'industrie textile. En réunissant des acteurs mondiaux, des enseignes emblématiques et d'autres plus confidentielles ou encore des experts issus de toute la chaîne de valeur, l'objectif du Fashion PACT est d'établir un programme commun avec des actions prioritaires et des objectifs tangibles, afin d'atténuer le changement climatique, restaurer la biodiversité et protéger les écosystèmes naturels.

Le mouvement vers un secteur textile circulaire est donc officiellement lancé et les solutions existent belle et bien pour transformer cette industrie. La mobilisation de chaque acteurs de la chaîne de valeur est maintenant nécessaire pour créer le nouveau récit d'une mode durable, respectueuse de l'Homme et de la planète.

ET DEMAIN ?

A quoi ressemblera l'industrie textile du futur ? Plusieurs scénarios prospectifs sont à imaginer pour aller un cran plus loin dans la réduction de l'impact environnemental du secteur textile.



Des bactéries comme matières premières

L'entreprise américaine Modern Meadow développe un cuir sans origine animale à partir de levures génétiquement modifiées transformées en collagène. Cette technique permet d'obtenir un matériau composé des mêmes molécules que le cuir, pour une consommation de ressources négligeable.



Des vêtements conçus pour être lavés moins souvent

Des chercheurs de l'Université de Donghua ont développé un textile antibactérien à partir de nanogels durables à base de guanidine. Greffés dans du coton ou d'autres fibres naturelles, ces derniers ont la capacité de perturber la membrane cellulaire bactérienne et donc permettent aux vêtements d'être lavés moins souvent.



Un recyclage chimique pour les rebuts textiles

L'entreprise américaine Refiberd développe un processus de recyclage chimique pour convertir les textiles mis au rebut en un nouveau fil réutilisable. En transformant les déchets en ressource, Refiberd est en mesure de fabriquer du fil 100 % recyclé qui est jusqu'à 75 % moins cher.



Gare au Metaverse !

Le sujet de l'habillement dans le Metaverse devient une cible privilégiée pour les marques. Alors que le numérique est déjà responsable de plus de 4% des émissions mondiales de gaz à effet de serre et que la forte augmentation des usages laisse présager un doublement de cette empreinte carbone d'ici 2025, ces nouvelles pratiques s'inscrivent à rebours des avancées environnementales.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Köhler A., Watson D., Trzepacz S., Löw C., Liu R., Danneck J., Konstantas A., Donatello S. & Faraca G. Circular Economy Perspectives in the EU Textile sector, 2021
- [2], [9] Ellen MacArthur Foundation, 2017
- [3], [4] ADEME Multimédia. Infographie Mode, 2018
- [5] Ministère de la Transition Écologique, 2022.
- [6] Eunomia, 2018.
- [7] Statista. Highlight Apparel Customer Markets Revenue, 2021
- [8] EEA. Textiles and the environment in a circular economy, 2019
- [10] Fashion Green Hub. Livre blanc la mode sans plastique, 2021
- [11] Data Bridge Market Research, 2022.
- [12] ADEME, 2022.
- [13] Ministère de la Transition Écologique, 2022
- [14] France Nature Environnement. L'épopée textile, de la boutique à la seconde vie, 2021
- [15], [16] ADEME, 2019. La face cachée du numérique.
- [17] Hardloop, 2021. Patagonia, l'agriculture régénératrice comme solution au réchauffement climatique ?
- [18] Eco-conception.fr
- [19] Statista, 2022. DossierPlus Shared Apparel
- [20] Baromètre Recommerce, 2022
- [21] Refashion, Eco design. La fin de vie des produits textiles et chaussures, 2022

A PROPOS

Circul'R donne les moyens aux entreprises et aux territoires de lutter efficacement contre le dérèglement climatique en les accompagnant sur toutes les étapes de leur transition vers une économie circulaire.

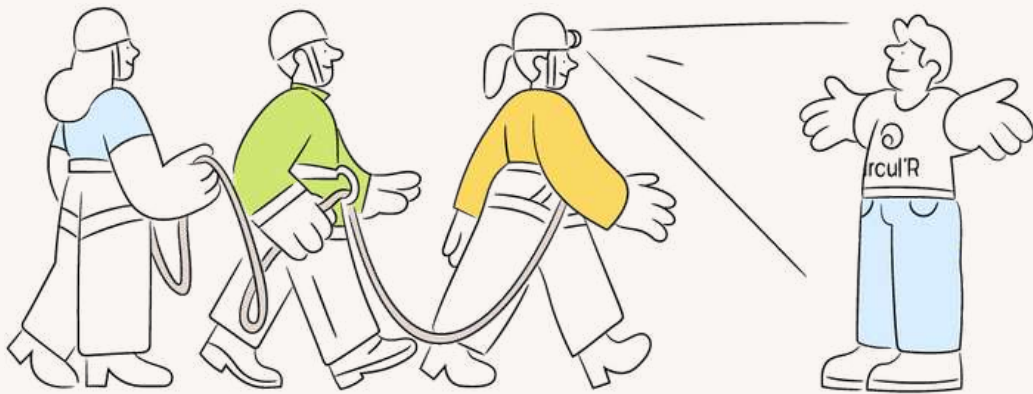
L'économie circulaire est un modèle qui s'inspire de la nature où, rien ne se perd, tout se transforme. Elle s'inscrit en opposition au modèle linéaire (extraire, produire, consommer, jeter) qui prévaut depuis la révolution industrielle et dont l'incompatibilité avec les défis écologiques et sociaux de notre temps n'est plus à démontrer.

En réinventant la façon d'utiliser les ressources, de produire ou encore de consommer, la transition vers une économie circulaire permettrait de réduire nos émissions de CO2 de 45%. Elle est en cela un levier incontournable de la lutte contre le dérèglement climatique.

Parce que ce changement de modèle implique la mobilisation de chacun, Circul'R soutien les acteurs engagés dans leur transition circulaire à travers trois typologies d'expertises :

- 1/ La sensibilisation et la formation
- 2/ La création et l'animation de communautés
- 3/ Le conseil et l'accompagnement dans la mise en œuvre de solutions opérationnelles

Si quelqu'un rêve seul, ce n'est qu'un rêve. Si plusieurs personnes rêvent ensemble, c'est le début d'une réalité ! – F.Hundertwasser.



WWW.CIRCUL-R.COM